

# le journal

les infos pour le personnel du CHU



La restructuration des bâtiments de psychiatrie est achevée (en images p. 5) ©Mûrissage

*Dossier - p.9 à 12*  
**La cancérologie au  
CHU de Nantes**  
**Recherche, soins,  
accompagnement**

## **Actualités p. 3 à 7**

### **Recherche-innovation**

- 8. Identification des causes génétiques de déficience intellectuelle
- 8. Laboratoire d'échographie cardiaque et vasculaire

### **Institutionnel**

- 13. Résultats Ipass internes
- 14. Le CHU certifié sans réserve
- 14. Fides - 700 000 factures par an

### **Outils**

- 15. Ateliers pratiques pour le PHU 4
- 15. Déploiement de Millennium

### **Service social - ressources humaines**

- 16. Reconnaissance du handicap

### **Ressources humaines**

- 16. Plan de prévention des risques psychosociaux

### **Métier**

- 17. Accompagnateur en santé

### **Culture**

- 18. Projets culturels 2016

### **Rétropective**

- 19. Les événements des derniers mois en images



## Édito

**Philippe Sudreau**, directeur général du CHU de Nantes

2015 aura été une année riche pour toute la communauté hospitalière. Mobilisés par la visite de certification du CHU par la Haute Autorité de Santé, nous avons vu notre travail reconnu par une certification sans réserve. Sur le plan de l'innovation et de la recherche, l'établissement a investi dans des équipements de pointe avec notamment l'acquisition d'une IRM 3 tesla et d'un O'ARM. Dans l'ensemble, ce sont près de 18 projets nouveaux qui ont pu être accompagnés, représentant 52 équivalents temps plein supplémentaires. Cette dynamique est permise par une situation financière saine qui, bien qu'elle implique un suivi étroit en lien avec l'ARS, nous laisse la possibilité d'imaginer de nouveaux projets. Parmi eux, le projet Ulysse d'informatisation du dossier patient, la restructuration du centre de médecine physique et de réadaptation ou le futur hôpital ont connu des étapes décisives.

L'année 2016 s'annonce aussi intense comme en attestent les premiers mois : inauguration des bâtiments de psychiatrie dont la restructuration amorcée en 2008 se termine ; dépôt du projet I-Site par l'Université, le CHU et l'école Centrale témoignant, une nouvelle fois, de la synergie nantaise en matière de recherche ; l'installation d'un laboratoire d'échographie cardiaque et vasculaire pour interpréter des examens à distance plus rapidement ; ou encore un nouveau robot chirurgical. Ces quelques exemples soulignent la détermination de l'établissement à demeurer à la pointe de l'innovation et de l'offre de soins.

En ce sens, la dynamique du CHU en matière de cancérologie est également très représentative, c'est pourquoi un dossier spécial vous est présenté dans ce numéro du journal. L'établissement est en effet un acteur central de l'offre de soins dans ce domaine qui représente 20% de l'activité de l'établissement et concerne plus d'une vingtaine de services. Réalisée par des équipes expertes et pluridisciplinaires, la prise en charge en cancérologie s'étend de l'accompagnement des patients en proximité aux prises en charge de recours et à la recherche. Dans ce domaine notamment, les équipes du CHU conduisent des travaux reconnus et innovants. Nous vous proposons de venir les découvrir les 18 et 19 juin prochains place du Commerce.

## L'agenda...

**24 mai**

4<sup>e</sup> journée régionale de soins palliatifs pédiatriques  
De 8h30 à 17h, hôpital Saint-Jacques

**30 mai**

Vernissage des œuvres de Loona Sire, étudiante à l'école supérieure des Beaux-Arts de Nantes métropole.  
16h, Le Home, bâtiment Pierre-Janet,  
3<sup>e</sup> étage, hôpital Saint-Jacques

**1<sup>er</sup> juin**

Inauguration du laboratoire d'échographie cardiaque (lire p.8)  
16h30, hôpital Nord Laennec,  
rez-de-chaussée

**1<sup>er</sup> juin**

Entrée en vigueur de la facturation individuelle des établissements de santé (Fides)  
Lire page 14

**4 et 5 juin**

Congrès Horizons cardiovasculaires, « Techniques d'aujourd'hui et de demain »  
Palais des congrès Atlantia, La Baule

**6 juin**

Portes ouvertes de l'unité de gérontopsychiatrie  
de 11h à 19h, hôpital Bellier

**13 juin**

Cérémonie en l'honneur des médaillés du travail et des retraités  
16h, salle du Réfectoire,  
hôpital Saint-Jacques

**18-19 juin**

La recherche sur le cancer au CHU de Nantes. Exposition et animations (lire dossier pp.9 à 12)  
Place du Commerce et forum de la Fnac

**23 juin**

Visite du centre de traitement des endoscopes (CeTres) et séminaire scientifique  
Hôtel-Dieu, 5<sup>e</sup> étage aile nord  
Hôpital femme-maternité,  
amphithéâtre Paul-Lemoine

**16 septembre**

Colloque recherche en santé  
« Place pour les paramédicaux et impact sur leurs pratiques »  
Maison des Compagnons du tour de France  
48 quai Malakoff, Nantes

**Suivez les actualités du CHU de Nantes sur [www.chu-nantes.fr](http://www.chu-nantes.fr), Facebook, Twitter, Google +.**

# L'université de Nantes, l'école Centrale, le CHU et l'Inserm associés Projet I-Site : une initiative innovante

En s'associant pour développer les thématiques « Santé du futur et industrie du futur », l'université de Nantes, l'école Centrale, l'Inserm et le CHU espèrent décrocher le label I-Site et devenir une référence internationale dans ces domaines d'excellence.



Le CHU a déjà tissé des liens avec l'école Centrale, par exemple pour le projet Rob'autisme (cf. Le journal N° 15) ©Stereolux

### Un projet ouvert

À terme, plusieurs composantes de l'université pourraient bénéficier des financements I-Site, en s'inscrivant dans la thématique du projet.

Le CHU, l'université de Nantes, l'école Centrale et l'Inserm se sont associés pour hisser l'enseignement supérieur et la recherche nantais au plus haut niveau : « Nous avons déposé conjointement un dossier dans le cadre de l'appel à projets du programme d'investissements d'avenir 2, explique Anne Royer-Moës, directeur adjoint à la recherche. Dans ce cadre en effet seront financés des projets « I-Site » [Initiatives science – innovation – territoires – économie] qui valorisent les atouts scientifiques thématiques, reconnus et distinctifs, d'un site universitaire, et en font un levier d'entraînement et un point d'appui de sa stratégie de développement à dix ans. »

NExT pour « Nantes Excellence Trajectory » s'appuie sur les secteurs d'excellence de l'enseignement et de la recherche nantais : santé (biothérapies innovantes, médecine nucléaire et cancer, médecine de précision) et industrie du futur (technologies avancées de production, ingénierie océanique) : « En décloisonnant nos structures, nous additionnons nos atouts. Ce rapprochement

devient d'autant plus nécessaire que s'accroît la place de la technologie dans la médecine et la recherche médicale. »

L'objectif est d'obtenir les financements nécessaires (9M€ à 12M€ par an) pour « créer un environnement international stimulant qui attire les étudiants et les chercheurs talentueux du monde entier, engager des actions pédagogiques innovantes et attractives, développer des coopérations efficaces et fortes avec le territoire industriel. » De quoi faire apparaître à terme le site universitaire de Nantes dans la liste des meilleurs mondiaux dans les deux secteurs choisis.

En plus de l'association originale d'une université et d'une grande école, NExT présente la particularité d'être le seul des huit projets déposés initié et porté par un CHU. Une première sélection aura lieu en juin puis, si le projet est retenu, un dossier plus détaillé sera déposé en novembre pour – si tout va bien – une concrétisation dès la rentrée 2017.

## Mission humanitaire en Haïti

### « Un échange de compétences et de savoirs »

Isabelle Derrenderinger a passé deux semaines en Haïti au mois de janvier pour œuvrer à la formation des sages-femmes. Témoignage.



Isabelle Derrenderinger en compagnie de ses homologues haïtiennes

### Mission en cours

Marlène Cieslik, directrice adjointe, est elle aussi actuellement en mission avec Médecins sans frontières pour six mois à Port-au-Prince.

À suivre sur son blog : [mangodore.wordpress.com](http://mangodore.wordpress.com)

Isabelle Derrenderinger, directrice de l'école de sages-femmes, a séjourné en Haïti du 10 au 24 janvier pour y accomplir une mission d'appui et apports techniques auprès de l'Institut national supérieur de formation des sages-femmes à Port-au-Prince. Il s'agissait de son deuxième séjour, après une mission humanitaire en 2011 à l'hôpital de Jérémie : « J'avais eu à l'époque une vision de Port-au-Prince juste après le séisme : une ville-cimetière. Cette fois, dans la cité en reconstruction, c'est la vie qui domine. »

La mission était organisée et financée par l'Unops (bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets), dans le but de travailler sur la formation des sages-femmes en Haïti, qui ont un rôle particulièrement important à remplir dans le champ de la régulation des naissances et de la prévention des infections sexuellement transmissibles. Isabelle Derrenderinger a visité plusieurs structures : école de sages-femmes, centres de soins obstétri-

caux et néonataux d'urgence, cabinet de la seule sage-femme libérale d'Haïti : « Le point d'orgue du séjour a consisté en l'élaboration et la présentation de l'atelier-bilan "Promotion de la profession de sage-femme en Haïti", qui a permis de souligner les bénéfices des échanges entre établissements et de mettre en lumière les outils partagés. L'idée était de positionner l'équipe pédagogique et le staff de direction comme acteurs de première ligne dans les enjeux futurs et de convaincre les partenaires financiers de la nécessité d'un engagement à long terme, visant à assurer la promotion de la profession de sage-femme en Haïti. Nous avons rencontré tous les étudiants, participé à l'élaboration de cours et réalisé des enseignements dirigés.

Plus qu'une mission humanitaire stricto sensu, ce séjour a été un échange de compétences et de savoirs, extrêmement enrichissant pour moi aussi, à tous points de vue, professionnel et personnel. Je suis "addict", je rêve d'y retourner ! »

## Inauguration du bâtiment Paumelle restructuré La rénovation de la psychiatrie est achevée

Troisième et dernière phase des travaux de restructuration des locaux de psychiatrie, le bâtiment Paumelle rénové sous l'égide de l'agence Mûrisserie a été inauguré le 15 mars 2016.



© photos Agence Mûrisserie  
Découvrez le film de présentation dans le site internet [chu-nantes.fr](http://chu-nantes.fr) > connaître le CHU > vidéos > psychiatrie « La psychiatrie de demain s'imagine à Nantes »

## Centre de formation permanente du CHU Une formation labellisée par l'ARS

Le label ARS « Simulation en santé » a été attribué à une formation DPC portée par le Centre de formation permanente du CHU.



Dr Jérôme Libot, médecin au Centre fédératif douleur/soins de support/soins palliatifs et à la coordination des prélèvements d'organes et de tissus ; Dr Aude Mounier, responsable du Centre de formation permanente ; Dr Romain Dumont, médecin anesthésiste-réanimateur

### L'équipe pédagogique :

Dr Romain Dumont  
Dr Jérôme Libot  
Dr Simon Viquesnel  
Alain Jung, psychodramatiste

L'ARS a attribué son label « Simulation en santé » à la formation DPC « Limitation ou arrêt des thérapeutiques actives en soins critiques : annoncer la gravité, le pronostic sombre et le décès à venir. Prendre et accompagner la décision » portée par le Centre de formation permanente du CHU.

L'objectif de cette formation est triple : **faire mieux connaître les recommandations et les bonnes pratiques** en matière de décision et application de Lata\* et en situation de fin de vie en soins critiques ; **sécuriser les professionnels dans l'annonce d'une mauvaise nouvelle ; identifier ce qui se joue, au moment de l'annonce**, pour soi en tant que professionnel et pour les proches qui la reçoivent.

La formation s'adresse à un public pluriprofessionnel : médecin, IDE, AS, cadre de santé, psychologue clinicien des services de réanimation chirurgicale ou médicale, soins intensifs, unités de médecine d'urgence et tout professionnel amené à annoncer des diagnostics graves, des pronostics sombres ou à gérer des situations de fin de vie.

En amont, sont proposées aux participants des vidéos sur la notion d'équipe de soins, le cadre réglementaire des Lata et la spécificité de la méthodologie décisionnelle en soins critiques, l'annonce de la mauvaise nouvelle et la communication en situation difficile. Les participants sont ensuite invités à expérimenter l'annonce difficile par la simulation sur une journée de formation collective. Deux binômes médico-soignants volontaires participent, en collaboration avec des acteurs professionnels jouant le rôle des proches, à une mise en situation d'annonce de Lata et de la gravité d'un pronostic.

Respect mutuel, absence de jugement et garantie de la confidentialité des échanges sont les maîtres-mots de cette formation.

Elle sera proposée dès 2016 aux équipes de réanimation médicale et chirurgicale avant une montée en charge progressive pour la dispenser aux unités de soins intensifs, réanimations, urgences et professionnels hors CHU de Nantes fin 2016-début 2017.

\* limitation ou arrêt des thérapeutiques actives

## Réhabilitation dentaire implantoportée Une filière pour un suivi de A à Z

Pris en charge du dépistage au sourire retrouvé, les patients nécessitant une réhabilitation dentaire implantoportée bénéficient au CHU de Nantes d'une filière complète pluridisciplinaire.



Bridge maxillaire complet implantoporté sur six implants

Une quarantaine de patients sont concernés chaque année par cette prise en charge qui peut durer plusieurs mois, voire plusieurs années.

Tumeur, traumatisme facial ou syndrome malformatif sont les principales indications pour une réhabilitation dentaire implantoportée. Pour une prise en charge complète de ces cas sévères, le service de chirurgie maxillo-faciale a recruté le Dr Julien Guiol, qui a bénéficié d'une formation hautement spécialisée en reconstruction et réhabilitation maxillo-faciale auprès du Dr Jean-François Tulasne, chirurgien référent dans ce domaine.

### Du dépistage à la pose des dents

Le Dr Guiol a constitué une filière complète de réhabilitation fonctionnelle des séquelles de tumeurs ou traumatismes par des implants dentaires. En collaboration avec l'équipe d'implantologie, le service de chirurgie maxillo-faciale assure ainsi une prise en charge allant du dépistage à la pose des implants ou prothèses en passant par la reconstruction faciale et l'exérèse

des tumeurs : « Les services concernés, à savoir le centre de soins dentaires, l'ORL, la chirurgie maxillo-faciale et la radiothérapie forment un réseau de soins multidisciplinaire. Le dossier de chaque patient est discuté en réunion de concertation afin d'établir un plan de traitement dicté par la position des futures dents ou des prothèses. Ce parcours inclut souvent une chirurgie de greffe osseuse pour supporter les implants qui stabiliseront ou fixeront les prothèses dentaires, ou les implants spécifiques sur lesquels seront fixés des prothèses faciales à visée esthétique. »

Cette concertation préalable et continue assure au patient un parcours cohérent tout au long de sa prise en charge, quelle qu'en soit la cause initiale : tous les spécialistes concernés travaillent en étroite collaboration jusqu'à ce que le patient retrouve le plaisir de parler, manger... et donc, très littéralement, le sourire.



La « Heart team » se réunit chaque semaine en staff pluridisciplinaire.

## Endocardites infectieuses

### La « Heart team » en action

**Depuis deux ans, chaque cas d'endocardite infectieuse fait l'objet d'une concertation et d'une prise en charge pluridisciplinaires qui ont permis d'améliorer notablement la prise en charge et le suivi de cette maladie grave.**

« La collaboration entre nos différents services est effective depuis plusieurs années mais n'était pas encore formalisée », explique le Pr Thierry Le Tourneau. C'est chose faite. La « Heart team » (littéralement « équipe du cœur ») du CHU de Nantes est constituée depuis janvier 2014 et peut afficher d'excellents résultats puisque la mortalité des 240 patients concernés depuis lors est passée de 15%-20% à 12%, ce qui est faible au regard des valeurs internationales : « Et encore ces chiffres doivent-ils être relativisés en tenant compte du fait que nous n'accueillons que des malades en phase aiguë, souvent transférés depuis d'autres hôpitaux, pour des pathologies sévères, des endocardites (inflammation des valves cardiaques) infectieuses compliquées, nécessitant beaucoup de transferts d'un service à l'autre. Elles exigent en effet l'intervention de nombreux spécialistes : cardiologues, chirurgiens cardiaques, infectiologues, microbiologistes, médecins nucléaires, anesthésistes réanimateurs, neuroradiologues, pédiatres, gériatres, médecins de soins intensifs cardiologiques... »

#### Un staff hebdomadaire pour tous les cas

« Constitués en "Heart team", nous pouvons étudier chaque cas à la lumière de nos différentes expertises, chacun apportant sa contribution, ajoute le Pr David Boutoille, infectiologue. Nous assurons ainsi à chaque patient les

mêmes conditions de prise en charge, quel que soit le service dans lequel il est hospitalisé initialement. Chaque semaine, un staff réunit de sept à 25 spécialistes, soit au moins un ou deux représentants des différents domaines concernés. Nous passons en revue tous les dossiers présentés et définissons ensemble le parcours de soins et le choix de l'indication thérapeutique, qui font l'objet d'un rapport écrit. » Chaque cas vient aussi enrichir un registre et alimenter la recherche. La Heart team nantaise participe notamment à l'étude TEPVENDO sur l'intérêt du TEP-TDM dans la prise en charge des endocardites infectieuses.

#### Une centaine de cas chaque année

Une centaine de cas d'endocardite sont traités chaque année au CHU de Nantes. Cette pathologie touche majoritairement des personnes âgées de 60 à 70 ans, mais aussi des patients souffrant de malformations cardiaques ou en état d'immunodépression.

Pour 30% à 40% des malades, un remplacement valvulaire est réalisé et quatre à six semaines d'antibiothérapie sont prescrites. L'hospitalisation dure de quatre à six semaines en moyenne.

La Heart team organise une réunion annuelle de formation médicale ouverte à tous les professionnels intéressés.

#### Les référents « heart team » pour chaque secteur

Dr Philippe Bizouarn (anesthésie-réanimation);  
Dr Oussama Al Habash (chirurgie cardiaque);  
Dr Jocelyne Caillon (bactériologie);  
Pr David Boutoille, Dr Nathalie Asseray (maladies infectieuses);  
Dr Sabine Pattier, Dr Caroline Cueff (cardiologie);  
Pr Thierry Le Tourneau, Dr Nicolas Pirou (cardiologie - imagerie).

### Identification des causes génétiques de déficience intellectuelle

# Un gigantesque bond en avant

Coordonné par le service de génétique médicale, le projet Hugodims a permis une avancée considérable dans l'identification des facteurs génétiques responsables de déficience intellectuelle.



Le séquenceur utilisé pour réaliser les analyses.

### Une pathologie fréquente

La déficience intellectuelle touche 2 % de la population, parmi lesquels 85 % présentent une déficience intellectuelle légère, 10 % une déficience moyenne, 3 à 4 % une déficience grave et 1 à 2 % une déficience profonde.

La déficience intellectuelle (DI) est une pathologie fréquente (environ 2 % de la population générale, soit 1,3 million de personnes en France) souvent responsable d'un handicap lourd. Les formes les plus sévères de DI ont fréquemment une origine génétique difficile à déterminer en raison du très grand nombre de gènes en cause.

Le service de génétique médicale du CHU de Nantes (Pr Stéphane Bézieau, Dr Bertrand Isidor) coordonne le projet Hugodims, cofinancé par un PHRC interrégional et l'ARS Poitou-Charentes, qui a pour but d'identifier les causes génétiques de DI chez 75 enfants recrutés dans six CHU (Angers, Brest, Nantes, Poitiers, Rennes et Tours). Le projet repose sur une approche de séquençage haut-débit réalisée sur la plateforme Biogenouest (responsable : R. Redon) de 25 000 gènes chez les enfants. La méthode a consisté à séquencer également les 25 000 gènes présents chez les parents pour identifier plus facilement

la mutation responsable car, dans la majorité des cas, l'anomalie n'est pas héritée. Ce projet a permis d'identifier la mutation en cause pour 45 % des patients atteints de DI sévère, parfois dans des gènes connus, mais aussi de nouveaux gènes comme le gène CHAMP1\*. Ces résultats permettent de donner un conseil génétique fiable aux parents et d'éventuellement proposer un diagnostic prénatal ou préimplantatoire. Cette étude a également révélé de nouveaux mécanismes responsables de ces maladies.

Cette approche réalisée pour la première fois en France démontre sa faisabilité et permet de passer de 10-12 % de causes génétiques identifiées par les techniques classiques à plus de 50 %. Le transfert en routine du séquençage haut débit reste cependant lié à son financement et aux capacités de réalisation des plates-formes actuelles.

\*(Isidor et al, Hum Mut 37:354-358, 2016)

## Laboratoire d'échographie cardiaque et vasculaire

# Au cœur d'un réseau d'images

Les échographies cardiaques réalisées au CHU sont maintenant centralisées dans un laboratoire et interprétées en direct.



Une salle spécialement équipée permet la réalisation d'un nouveau type d'examen, l'échographie cardiaque d'effort métabolique.

### 13 644 en 2015

En 2015, 13 644 échographies cardiaques et vasculaires ont été réalisées à l'hôpital Nord Laennec, dont 60 % à 70 % en consultation externe.

Le Pr Thierry Le Tourneau et le Dr Caroline Cueff (service des explorations fonctionnelles) ont développé un laboratoire d'échographie cardiaque et vasculaire qui centralise géographiquement et virtuellement les échographies cardiaques réalisées à l'hôpital.

Installé dans le nouveau secteur des consultations de l'hôpital Nord Laennec, le laboratoire comporte six salles d'examen et une salle d'interprétation qui permet de discuter les cas et donner des avis à distance au vu des examens réalisés dans les autres services (médecine du sport à Saint-Jacques, hôpital Nord, réanimation et explorations fonctionnelles à l'hôtel-Dieu...) : « Nous avons également équipé une salle qui permet de réaliser en même temps un test à l'effort, l'analyse de la consommation d'oxygène et l'échographie cardiaque, ce qui permet de rassembler les informations obtenues par ces examens réalisés séparément. »

### Une infirmière spécialisée

Claire Le Goff, infirmière, est devenue technicienne d'échographie cardiaque, un nouveau métier auquel elle a été formée et qui consiste à réaliser les échographies cardiaques et un précompte-rendu qui sera complété et validé par le médecin : « Claire pratique actuellement cinq à six examens par jour, dont nombre de demandes urgentes, et se charge également du suivi de la cotation des actes du service ».

Un logiciel permet un accès rapide à tous les examens réalisés par patient ou par cohorte dans le cadre de la recherche.

Soutenu par une organisation huilée et entièrement informatisée du parcours du patient, le laboratoire apporte une amélioration de la prise en charge, une augmentation du nombre d'examen réalisés et une grande rapidité de leur interprétation pour tout le CHU.



Les 18 et 19 juin, venez découvrir sur la place du Commerce l'exposition consacrée à la recherche en cancérologie au CHU de Nantes, en présence, le samedi, de plusieurs médecins et chercheurs qui donneront des miniconférences au forum de la Fnac.

**Au programme :**

« Venez rencontrer les chercheurs en cancérologie du CHU »  
(P<sup>r</sup> Steven Le Guill, P<sup>r</sup> Philippe Moreau);  
« Mélanome, bientôt une thérapie cellulaire personnalisée »  
(P<sup>r</sup> Brigitte Dreno),  
« Nouvelles techniques de reconstruction en ORL »  
(P<sup>r</sup> Olivier Malard, D<sup>r</sup> Florent Espitalier);  
« Thérapies ciblées : vers la fin des chimiothérapies »  
(P<sup>r</sup> Philippe Moreau),  
« Découvrir et comprendre les cancers digestifs »  
(P<sup>r</sup> Tamara Matyziak);  
« Imagerie et radiothérapie moléculaires : de nouvelles armes contre le cancer »  
(P<sup>r</sup> Françoise Bodéré).

Avec comme animation la visite de l'intérieur d'un estomac géant.

Voir aussi

[www.chu-nantes.fr](http://www.chu-nantes.fr)

## Médecins, soignants et chercheurs alliés

# Le CHU de Nantes contre le cancer

*Dépistage, traitement, accompagnement... de très nombreux services du CHU de Nantes participent à la lutte contre le cancer, en lien étroit avec les équipes de recherche.*

En 2014, 6 500 patients atteints d'un cancer ont été pris en charge au CHU de Nantes, soit 20 % de l'activité de l'établissement. Notre hôpital offre une prise en charge complète des principales tumeurs hématologiques et des tumeurs solides de l'adulte et de l'enfant, réalisée par 25 services spécialisés (voir pp. 10-11).

### Des équipements de pointe et des traitements innovants

Pour garantir la qualité des soins prodigués, le CHU de Nantes dispose d'un plateau technique de pointe (incluant un robot chirurgical et un scanner peropératoire O-Arm<sup>®</sup>) et d'équipes performantes. Le CHU propose des traitements ciblés et personnalisés, se déroulant sur une ou plusieurs journées et développe également des protocoles de traitement innovants.

### Des traitements personnalisés

Conformément aux recommandations du Plan cancer, le dossier de chaque patient est discuté lors d'une réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP).

Misant sur leur complémentarité, les services œuvrent ainsi ensemble pour traiter chaque cas à la lumière de leurs différentes expertises.

Parallèlement, l'accompagnement du patient tout au long de la prise en charge est une priorité.

### Une recherche active

Très actives dans le domaine de la recherche, les équipes du CHU de Nantes offrent au patient la possibilité de bénéficier des dernières avancées en mettant à son service, au quotidien, l'excellence de leurs compétences et de leur savoir-faire. La recherche en cancérologie représente 30% des 1 470 protocoles de recherche menés par 370 professionnels.

### Des réseaux dynamiques

Pour compléter l'approche, le CHU de Nantes fait partie ou coordonne plusieurs réseaux dont le rôle est d'assurer une complémentarité des soins et un accompagnement du patient de qualité dans une large zone géographique.

### Chiffres 2014

**6 500 patients pris en charge pour traiter un cancer**

**15 225 séjours de chimiothérapie**

**6 474 séjours en hospitalisation complète**

**8 872 séjours en ambulatoire**

## Dépister et soigner

### Examens, traitements, suivi

#### Anatomie et cytologie pathologiques

chef de service :  
D<sup>r</sup> Elisabeth Cassagnau  
réfèrent oncologie :  
P<sup>r</sup> Céline Bossard

#### Plate-forme hospitalière de génétique moléculaire des cancers – ICO/CHU

coordonnateur : P<sup>r</sup> Marc Denis

#### Génétique médicale

chef de service :  
P<sup>r</sup> Stéphane Bézieau  
réfèrent consultations d'oncogénétique : D<sup>r</sup> Bertrand Isidor, réfèrent laboratoire oncogénétique : D<sup>r</sup> Céline Garrec

#### Imagerie médicale diagnostique et interventionnelle

chef de service : P<sup>r</sup> Éric Frampas

#### Médecine interne

chef de service/réfèrent :  
P<sup>r</sup> Mohamed Hamidou  
Prise en charge des bilans et diagnostics en cancérologie et onco-hématologie/soins palliatifs (trois lits identifiés en médecine interne)

#### Médecine nucléaire et tomographie à émission de positons (TEP)

service de médecine nucléaire

chef de service :  
P<sup>r</sup> Françoise Kraeber-Bodéré  
réfèrents oncologie : D<sup>r</sup> Caroline Bodet-Milin (centre TEP), D<sup>r</sup> Catherine Ansquer (scintigraphie, radiothérapie interne de pathologies endocriniennes), D<sup>r</sup> Clément Bailly (radioembolisations hépatiques)

#### Neuroradiologie diagnostique et interventionnelle

chef de service : P<sup>r</sup> Hubert Desal

#### Pharmacie et unité de pharmacie clinique oncologique (UPCO)

chef de service : P<sup>r</sup> Patrick Thomaré  
lien ville-hôpital : D<sup>r</sup> Clémentine Fronteau  
de 8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, tél. 84 637

#### Rhumatologie

chef de service : P<sup>r</sup> Yves Maugars

#### Cerveau et système nerveux central neurochirurgie

chef de service : D<sup>r</sup> Eric Bord  
réfèrent oncologie : D<sup>r</sup> Stéphane Andre-Martin  
RCP bimensuelle de neurochirurgie : le lundi de 8 h à 10 h, hôpital Nord Laennec

#### Cavité buccale et face

chirurgie maxillo-faciale et stomatologie  
chef de service : D<sup>r</sup> Benoît Piot  
réfèrents oncologie : D<sup>r</sup> Pierre Perrot, D<sup>r</sup> Benoît Piot  
RCP d'ORL et chirurgie maxillo-faciale et stomatologie : le mercredi de 16 h à 19 h - hôpital-Dieu en visioconférence

#### Voies aéro-digestives supérieures

oto-rhino-laryngologie  
chef de service : P<sup>r</sup> Philippe Bordure  
réfèrents oncologie : P<sup>r</sup> Olivier Malard, D<sup>r</sup> Christophe Ferron, D<sup>r</sup> Marion Espalier  
RCP d'ORL et chirurgie maxillo-faciale et stomatologie : le mercredi de 16 h à 19 h - hôpital-Dieu en visioconférence

#### Appareil génital féminin et sein gynécologie

chef de service : Norbert Winer  
réfèrents : D<sup>r</sup> Edouard Vaucel, D<sup>r</sup> Éric Darnis  
RCP sein : le vendredi, 15 h  
RCP gynécologie : le jeudi, 18 h

#### Chirurgie plastique et reconstructrice

chef de service : P<sup>r</sup> Franck Duteille  
réfèrent oncologie : D<sup>r</sup> Pierre Perrot

#### Rein et appareil urinaire

urologie  
chef de service : P<sup>r</sup> Olivier Bouchet  
réfèrent oncologie : P<sup>r</sup> Jérôme Rigaud  
RCP d'urologie : le lundi de 8 h à 9 h

#### Appareil locomoteur

orthopédie  
chef de service : P<sup>r</sup> François Guoin  
réfèrents : P<sup>r</sup> François Guoin, D<sup>r</sup> Denis Waast, D<sup>r</sup> Kevin Brulefert  
RCP régionale sarcome : le jeudi de 8 h 30 à 10 h, en visioconférence à l'hôtel-Dieu

#### Peau

onco-dermatologie  
chef du service : P<sup>r</sup> Brigitte Dréno  
réfèrents oncologie : D<sup>r</sup> Anabelle Brocard et D<sup>r</sup> Gaëlle Quéreux  
RCP d'onco-dermatologie : le mardi de 17 h à 20 h - hôpital-Dieu

## pour tous les cancers

### Œil

ophtalmologie

chef de service : Pr Michel Weber

référénts oncologie : Pr Michel Weber, Dr Olivier Lebreton, Dr Bertrand Vabres

### Thyroïde et système endocrinien

endocrinologie - maladies métaboliques et nutrition

chef de service : Dr Lucy Chaillous

référénts : Dr Delphine Drui, Dr Maëlle Le Bras

chirurgie digestive et endocrinienne

chef du service : Pr Éric Mirallié

RCP cancérologie endocrinienne : un jeudi sur deux, 18 h

RCP tumeurs endocriniennes : un à deux jeudis par mois

### Thorax

oncologie médicale thoracique

chef de service : Pr François-Xavier Blanc

RCP oncothoracique : le mercredi, 18 h, ICO

référént : Dr Stéphanie Bordenave

### Système digestif, gastrique et hépatique

hépato-gastro-entérologie

chef de service : Dr Jérôme Gournay

référénts oncologie : Pr Tamara Matysiak-Budnik, Pr Philippe

Rougier, Dr Yann Touchefeu, Dr Estelle Cauchin,

Dr Isabelle Archambeaud,

Dr Jérôme Gournay, Pr Emmanuel Coron

référénts endoscopie diagnostique et thérapeutique :

Pr Emmanuel Coron, Dr Marc Le Rhun, Dr Nicolas Musquer

RCP tumeurs du foie : le mercredi, 13 h 30

chirurgie digestive et endocrinienne

chef de service : Pr Éric Mirallié

référénts oncologie : Pr Guillaume Meurette, Dr Cécile Caillard,

Dr Sylvie Métairie, Dr Nicolas Régenet

RCP Renaten (tumeurs neuroendocrines digestives) : le jeudi, 17 h

RCP sarcome : le jeudi, 8 h 30

RCP cancérologie digestive : le mardi, 14 h

### Rachis

neurotraumatologie

chef de service et référént oncologie : Dr Eric Bord

RCP bimensuelle : le lundi à 15 h - hôpital Nord Laennec

### Sang, système lymphatique

hématologie clinique

chef de service : Pr Philippe Moreau

RCP greffe et leucémie aiguë : le jeudi de 8 h à 10 h - hôpital-Dieu

référént : Pr Patrice Chevallier

RCP lymphome : le mardi de 8 h à 10 h - hôpital-Dieu en visioconférence

référént : Pr Steven Le Gouill

RCP myélome : le mercredi de 8 h 30 à 10 h - hôpital-Dieu en visioconférence

référént : Pr Philippe Moreau

RCP bimensuelle myélodysplasie, syndrome myéloprolifératif : le vendredi de 8 h 30 à 10 h - hôpital-Dieu

référénts : Dr Viviane Dubruille, Dr Pierre Péterlin

### Soins de support

#### Centre fédératif douleur, soins palliatifs et de support, éthique clinique et thérapies complémentaires

chef de service : Pr Julien Nizard

référénts oncologie : Dr Aurélie

Lepeintre, responsable de l'équipe

mobile de soins palliatifs et de support

et responsable des consultations de

soins de support,

Dr Emmanuelle Kuhn, responsable de

l'équipe mobile douleur et responsable

des consultations douleur en

cancérologie,

Dr Caroline Jezzine (oncologie médicale thoracique et digestive)

RCP algologie interventionnelle :

bimensuelle, 16 h à 18 h, hôpital Nord

Laennec

Plus d'informations sur les soins de support

p. 13

### Prises en charge spécifiques

#### Cancers

#### de la personne âgée

oncogériatrie - médecine aiguë

gériatrique

chef de service et référént oncologie :

Dr Laure de Decker

#### Prise en charge en phase aiguë

Urgences

chef de service : Pr Éric Batard

#### Tumeurs de l'enfant et de l'adolescent

oncologie pédiatrique

chef de service : Pr Philippe Moreau

RCP tumeurs solides : le lundi à 17 h

référénts : Dr Estelle Thébaud,

Dr Sophie Dumoucel

RCP hématologie pédiatrique : le jeudi

(1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> du mois) à 17 h - hôpital

femme-enfant-adolescent en

visioconférence

référénts : Dr Caroline Thomas,

Dr Marie-Laure Couec, Dr Fanny Rialland

chirurgie infantile

chef de service : Pr Marc-David Leclair

référénts : Pr Marc-David Leclair

(tumeurs viscérales pédiatriques hors

tumeurs cérébrales), Pr Antoine Hamel

(tumeurs osseuses pédiatriques)



Collectif pluriprofessionnel représentant différents acteurs des soins de support au CHU

# Support et accompagnement En complément du traitement

*Le traitement de la maladie n'est pas la seule préoccupation des équipes du CHU : les troubles de tous ordres que le cancer peut provoquer ne sont pas négligés. Ils sont pris en charge par les équipes spécialisées et par la Fédération de cancérologie.*

### Contacts

#### Équipe mobile soins de support et soins palliatifs

responsable :  
D<sup>r</sup> Aurélie Lepeintre  
Tél. 84.494

#### Équipe mobile douleur

responsable :  
D<sup>r</sup> Emmanuelle Kuhn  
Tél. 65.173

Équipe mobile nutrition  
responsable: P<sup>r</sup> Dominique Darmaun  
Tél. 83.152

Équipe mobile de psychiatrie  
responsable: D<sup>r</sup> Marie Guitteny

#### Espace de rencontres et d'information (ERI)

Tél. 83.535  
Lundi et mardi de 10 h à 12 h 30  
et de 13 h à 18 h; mercredi,  
jeudi et vendredi de 13 h à 18 h  
(lire aussi p.17).

Service social des patients  
Tél. 84.510 (hôtel-Dieu),  
65.571 (hôpital Nord Laennec),  
46.206 (hôpital Saint-Jacques)

Les soins de support sont définis comme « les soins et soutiens nécessaires aux personnes malades tout au long de la maladie chronique grave, conjointement au traitement spécifique s'il y en a ». Ils supposent une approche globale, médico-psycho-sociale de la personne malade et une prise en compte des besoins de son entourage.

### Soins de support au lit du patient

L'équipe mobile de soins de support et soins palliatifs ainsi que l'équipe mobile douleur (centre fédératif douleur et soins de support, en concertation avec le comité de lutte contre la douleur et de développement des soins palliatifs) interviennent en complément du traitement de la maladie pour combattre les désagréments qu'elle entraîne : douleur, fatigue, troubles physiologiques (digestifs, respiratoires...), souffrance psychique, perturbations de l'image corporelle et accompagnement de fin de vie.

Le service social, le service diététique, l'équipe de liaison d'assistance nutritionnelle ainsi que celle de psychiatrie jouent également un rôle essentiel dans cette prise en charge globale.

Selon le cas, les professionnels concernés

(médecins, psychologues, infirmiers, assistants sociaux, diététiciens, kinésithérapeutes...) sont sollicités pour évaluer et prescrire les soins, conseils et actions appropriés.

### Accompagnement du patient et des proches

Parallèlement, la Fédération de cancérologie propose au long cours et aussi hors hospitalisation un soutien personnalisé via l'Espace de rencontres et d'information (ERI), ainsi que des ateliers de groupe répondant aux besoins des personnes malades ou en rémission : yoga, conseils beauté, sophrologie, atelier goût, shiatsu, toucher-massage... (lire p.17)

La Fédération de cancérologie offre aussi une consultation de maquillage thérapeutique pour apprendre aux patients à estomper les lésions cutanées et rougeurs sur le visage causées par les traitements ou la maladie.

Enfin, une permanence juridique est assurée gratuitement par des avocats du barreau de Nantes pour répondre à toutes les questions de droit, assurances, succession...

À consulter pour plus d'informations : l'annuaire des soins de support en cancérologie, édité par la Fédération de cancérologie, disponible dans l'intranet (gestion documentaire).

## Médecine-chirurgie-obstétrique

Tenue du dossier patient	
2014	2015
C (77)	B (80)

Délai d'envoi et conformité du CRH	
2014	2015
C (44)	C (48)

Traçabilité de l'évaluation de la douleur	
2014	2015
B (81)	A (85)

Dépistage des troubles nutritionnels	
2014	2015
A (87)	A (92)

Traçabilité du risque escarres	
2014	2015
C (25)	C (37)

## Soins de suite et réadaptation

Tenue du dossier patient	
2014	2015
A (84)	A (87)

Délai d'envoi et conformité du CRH	
2014	2015
C (68)	C (71)

Traçabilité de l'évaluation de la douleur	
2014	2015
B (71)	B (73)

Dépistage des troubles nutritionnels	
2014	2015
B (79)	A (89)

Traçabilité du risque escarres	
2014	2015
B (80)	B (73)



## Résultats Ipaqss internes

### Une progression quasi générale

La majorité des indicateurs de qualité de prise en charge progresse, récompensant ainsi les efforts et les actions d'amélioration menés au sein du CHU.

Les résultats des indicateurs pour l'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins (Ipaqss) – recueil interne de décembre 2015 – sont tombés : ils se caractérisent par une progression de la majorité des indicateurs. Ainsi, sur l'ensemble des indicateurs suivis, un seul est en diminution (traçabilité du risque escarres en soins de suite et réadaptation – SSR). À l'inverse, il est constaté l'amélioration de plusieurs indicateurs, notamment sur la traçabilité de l'évaluation du risque escarres en médecine-chirurgie-obstétrique (MCO), le recueil de la personne de confiance, la conformité des pres-

criptions à la sortie, le dépistage des troubles nutritionnels. Plusieurs indicateurs passent ainsi en classe A : évaluation de la douleur en MCO, dépistage des troubles nutritionnels en SSR.

Les principaux points à améliorer concernent toujours l'indicateur délai d'envoi et conformité des comptes-rendus d'hospitalisation (CRH), pour lequel les résultats restent en-deçà des cibles nationales, malgré une légère progression, essentiellement dans les services passés sous Millennium.

## Des centaines de professionnels se sont mobilisés Le CHU certifié sans réserve

La Haute Autorité de santé (HAS) a certifié sans réserve le CHU de Nantes en décembre dernier, récompensant les progrès de l'établissement dans sa démarche d'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins.



Les experts-visiteurs.

### Une mobilisation à poursuivre

Dès juin 2016, le CHU transmettra un Compte qualité supplémentaire portant sur les actions menées depuis la visite, concernant notamment la prise en charge médicamenteuse du patient et la radiologie interventionnelle.

En décembre 2015, le CHU de Nantes a été certifié sans réserve pour tous ses sites et filières de soins (médecine, chirurgie, obstétrique, santé mentale, soins de suite et de réadaptation, soins de longue durée et hospitalisation à domicile pédiatrique).

La Haute Autorité de Santé a identifié deux obligations d'amélioration concernant le management de la prise en charge en imagerie interventionnelle et le management de la prise en charge médicamenteuse ainsi qu'une recommandation relative à la thématique « droit des patients ».

Cette décision du Collège de la Haute Autorité de Santé, autorité indépendante en charge de l'évaluation de la qualité des établissements de soin, fait suite à la visite de certification qui s'est déroulée entre le 3 et le 11 mars 2015.

À cette occasion, les experts-visiteurs ont ren-

contré plusieurs centaines de professionnels et ont témoigné de leur mobilisation et de leur implication quotidienne dans la qualité et la sécurité des soins. Ce résultat récompense cet engagement collectif de la communauté hospitalière nantaise au service des patients.

Évalué selon la nouvelle méthode déployée par la HAS (V2014), le CHU de Nantes est l'un des premiers établissements à répondre aux nouveaux standards de qualité attendus notamment en matière de coordination des parcours patient (démarche du « patient traceur ») et du développement de l'approche processus.

Déterminé dans sa politique qualité, le CHU de Nantes a défini des plans d'action renforcés sur les trois thématiques ayant fait l'objet d'une décision de la HAS et poursuit ses travaux pour progresser toujours davantage dans la qualité et la sécurisation de la prise en charge des patients.

## Facturation individuelle des établissements de santé (Fides) 700 000 factures par an

La facturation individuelle des établissements de santé (Fides) entre en vigueur au 1<sup>er</sup> juin pour les actes et consultations externes de médecine, chirurgie, obstétrique et odontologie. 700 000 factures seront émises chaque année.

Le projet de facturation individuelle des établissements de santé (FIDES), publics et privés d'intérêt collectif, est entré depuis 2010 dans une phase opérationnelle, sur la base des conclusions du rapport de l'inspection générale des finances (IGF) et de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) de décembre 2008.

La facturation individuelle des établissements de santé (Fides) sera instaurée pour les actes et consultations externes de médecine, chirurgie, obstétrique et odontologie (MCOO), à partir du 1<sup>er</sup> juin 2016.

Elle implique de recouvrer 75 millions d'euros de recettes de l'Assurance maladie par une facturation directe, individuelle des prestations réalisées en externe.

Ce qui change :

- avant le 1<sup>er</sup> juin 2016, l'activité externe fait l'objet d'une déclaration globale mensuelle à l'agence régionale de Santé, soit 12 déclarations par an ;
- après le 1<sup>er</sup> Juin 2016, chaque venue externe sera facturée à l'Assurance maladie, soit l'émission d'environ 700 000 factures supplémentaires chaque année.

Ces nouvelles modalités réforment en profondeur la chaîne de facturation hospitalière et nécessitent d'optimiser chacune de ses étapes.

Il s'agit notamment d'assurer un recueil systématique des informations administratives par les admissions et un codage exhaustif de l'activité médicale et paramédicale réalisée par les services de soins. Ce projet médico-administratif d'envergure a nécessité une adaptation du système d'information, la réorganisation des locaux des admissions de l'hôtel-Dieu et la formation des équipes.

L'implication, la réactivité et la mobilisation des compétences de tous les acteurs seront des atouts majeurs pour réussir le passage du CHU de Nantes à la Fides et sécuriser les recettes de son activité externe.

Informations complémentaires par courriel à BP-FIDES.

## Gestion documentaire et déclaration d'événements indésirables

# Des ateliers pratiques pour le PHU 4

À la rentrée dernière, près de 150 professionnels du PHU 4 ont reçu une formation à l'utilisation des logiciels de déclaration d'événements indésirables (DEI) et de gestion électronique des documents.

Avec Émilie Dorenlot, interlocutrice qualité de la direction des usagers, des risques et de la qualité (Durq), Christine Bannier et Laure Mallay, cadres de santé référentes qualité du PHU 4, ont organisé en septembre-octobre 2015 des formations sur les déclarations d'événements indésirables (DEI – logiciel Norme, remplaçant les anciennes fiches «FEI» papier): «Ces déclarations nous semblaient peu nombreuses et étaient souvent mal complétées. Nous avons donc convié tout le personnel des différents services à participer à des ateliers d'une heure, par petits groupes de huit personnes, pour revoir ensemble dans quels cas ces documents doivent être utilisés et comment les remplir efficacement dans le but d'éviter qu'un incident se reproduise.»

Résultat? «Une augmentation quantitative (x2) et qualitative des DEI depuis lors, incluant des propositions de résolution ou d'amélioration. Les agents n'hésitent plus à signaler des dysfonctionnements mineurs ou majeurs dont, auparavant, ils s'accommodaient ou qu'ils craignaient de

"dénoncer". Or, il ne s'agit pas d'accuser ou blâmer, mais bien de positiver l'erreur en construisant à partir d'elle. Tout dysfonctionnement doit faire l'objet d'une fiche, qu'il s'agisse d'un problème technique, d'une erreur dans les soins ou d'un comportement anormal. La récurrence des signalements nous incite à instaurer des plans d'action correspondants.»

Les formations avaient lieu au rez-de-chaussée est, dans une salle du service d'orthopédie aménagée pour la circonstance: «Hors de leurs services respectifs et tous services confondus, les participants ont pu échanger, confronter leur expérience et se découvrir des problématiques communes.» Les horaires des ateliers étaient prévus pour que médecins et soignants puissent y participer avant ou juste après leur prise de poste et – détail pratique important – comportaient un sandwich offert.

D'autres sessions seront proposées en mai et octobre. Une expérience à généraliser?



### Découverte de la GED

Parallèlement, une formation à l'utilisation de la gestion électronique des documents (GED – logiciel EnnovDoc) a amené des personnes peu coutumières de l'informatique à découvrir le logiciel au lieu des documents papier dans des classeurs, voués à disparaître dans le cadre de la dématérialisation documentaire en cours.

## Déploiement de Millennium

# La médecine à l'ère du numérique

L'installation de Millennium se poursuit, ponctué par une conférence le 9 mars dernier sur la médecine à l'ère du numérique, avant le déploiement du logiciel à l'hôpital Nord à partir du 18 mai.

Le 9 mars dernier, la conférence «La médecine à l'ère du numérique» marquait le lancement du déploiement de Millennium 2015 dans les unités médicales du PHU 2 et l'unité de soins palliatifs. Un exemple de prédiction des évolutions de la sclérose en plaques, exposé par le Pr Pierre-Antoine Gourraud, a permis d'évoquer «le double mouvement qui s'opère dans la médecine à l'ère du numérique: "l'hôpital numérique" est un mouvement de digitalisation des pratiques existantes, prérequis de "l'hôpital des cohortes" préfigurant de nouvelles pratiques possibles pour tous. Demain, chaque patient sera en droit de demander la comparaison de ses données avec celles des autres patients.»

Le Dr Isabelle Girard-Buttaz, neurologue et présidente de la CME\* de l'hôpital de Valenciennes, a partagé l'expérience de son hôpital dont l'informatisation avec Millennium sera complète en 2016: «Tout ne se fait pas en un jour, mais, à terme, l'objectif de gain de temps soignant est

atteint et ce temps est redirigé vers les soins.»

Un témoignage bienvenu car, en effet, un tel changement demande du temps et ne va pas sans se heurter à des difficultés, comme celles rencontrées début mars en raison de dysfonctionnements successifs de Millennium et du système d'information. La mobilisation des équipes soignantes, médicales et informatiques a permis de régler les problèmes tout en assurant la sécurité des patients. Les efforts et le professionnalisme de chacun doivent être soulignés. Tous les services concernés peuvent désormais utiliser Millennium – dont certaines fonctionnalités seront très prochainement améliorées.

Le déploiement dans les unités d'hospitalisation de l'hôpital Nord est en cours. Paramétrage, formations et accompagnement ont été préparés en concertation entre les équipes Ulysse et les professionnels des unités.

\*Commission médicale d'établissement



Conférence du 9 mars  
«La médecine à l'ère du numérique»

L'équipe Ulysse se tient à la disposition des professionnels pour donner des précisions sur les améliorations attendues dans la V2015. Accueil dans le showroom Ulysse entre 11 h et 15 h les mardis et vendredis.

L'espace de démonstration de l'hôpital Nord (2<sup>e</sup> étage) sera rouvert mi-juin.

## Travailleur handicapé

### Une qualité à faire reconnaître

La qualité de travailleur handicapé ouvre aux personnes rencontrant un problème de santé ponctuel ou durable l'accès à différentes aides.



#### Où se procurer le dossier ?

Les dossiers de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé sont disponibles auprès de la MDPH, auprès des assistantes sociales du personnel, sur intranet @RH 11.10- Santé au travail > Prévention et amélioration des conditions de travail handicapé ou sur [www.loire-atlantique.fr](http://www.loire-atlantique.fr), rubrique « handicap ».

Lorsqu'un agent rencontre un problème de santé, ponctuel ou durable, engendrant une difficulté dans l'exercice de ses fonctions, il peut faire une demande de reconnaissance en qualité de travailleur handicapé (RQTH). Cette reconnaissance est attribuée par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) pour une durée de cinq ans renouvelable.

Elle permet de bénéficier : de l'aménagement des épreuves de concours de la fonction publique ; de la titularisation d'office dès lors que l'agent a bénéficié d'un contrat d'un an renouvelé une fois ; de l'aménagement des horaires en fonction des nécessités de service ; d'un temps partiel de droit pour raison de santé (quotité de travail de 50 %, 60 %, 70 % ou 80 % sans compensation financière) ; d'un départ à la retraite anticipé selon certaines conditions.

Le CHU de Nantes a récemment renouvelé sa convention avec le fonds d'insertion pour les personnes handicapées de la fonction publique (FIPHFP). Cette signature se concrétise par la mise en place d'un nouveau plan d'actions autour : de la poursuite de la structuration du dispositif du traitement des situations de handicap ; du développement et de l'élargissement au recours aux partenaires externes pour favoriser le maintien dans l'emploi ; de la mise en

place d'un dispositif de reconversion solide et pérenne pour les agents reconnus inaptes à leurs fonctions ; d'une politique volontariste et réaliste de recrutement de travailleurs en situation de handicap.

Les fonds mis à disposition par le FIPHFP permettent également de favoriser l'adaptation des postes de travail, de financer le reste à charge de prothèses ou orthèses (appareils auditifs...), de bénéficier de formations dans le cadre d'un reclassement professionnel, etc.

En 2015, les fonds du FIPHFP ont permis de financer notamment : 36 adaptations de postes pour un coût total de 33 610 € (financement d'études ergonomiques, achat de matériels comme des sièges, claviers et souris adaptés, achat d'élévateurs électriques, de tout type de matériel destinés à compenser le handicap, etc.) ; 17 prothèses auditives ont été financées pour un montant moyen de prise en charge de 2 322 € ; 24 interventions en interprétariat en langue des signes ont été prises en charge pour un montant total de 3 523 €.

*Pour en savoir plus : secteur politique sociale et référent handicap du CHU, Sophie Brethet (87259) ; assistantes sociales du personnel (87188) ; livret d'information « Être travailleur handicapé au CHU de Nantes »*

## Risques psychosociaux et amélioration de la qualité de vie au travail

### Un plan de prévention

Prévention des risques psychosociaux et amélioration de la qualité de vie au travail font l'objet d'un plan décliné en quinze mesures.



Début 2016, l'établissement s'est doté d'un plan de prévention des risques psychosociaux (RPS) et d'amélioration de la qualité de vie au travail, fruit d'un travail collectif. Le terme de « risque psychosocial » se définit comme le « *risque pour la santé mentale, physique et sociale, engendré par les conditions d'emploi et les facteurs organisationnels et relationnels susceptibles d'interagir avec le fonctionnement mental.* »

Au croisement du travail, de son organisation, du management et des relations professionnelles, des transformations dans l'environnement professionnel, des valeurs portées par le collectif et les attentes individuelles, les causes de la survenue du risque psychosocial sont nombreuses. Il n'est pas aisé de cerner ce

risque dont les facteurs sont multiples et les manifestations différentes en fonction du vécu de chacun. Mais la complexité ne doit pas empêcher d'agir : le risque psychosocial est l'affaire de la collectivité hospitalière tout entière.

Le plan de prévention des risques psychosociaux et d'amélioration de la qualité de vie au travail affirme sous forme de quinze mesures concrètes un engagement clair de l'établissement pour limiter la survenue de ces risques et porter une attention constante sur l'amélioration des conditions de travail des professionnels.

Il est disponible sur intranet @RH dans la rubrique « Risques professionnels ».



## Stephen, accompagnateur en santé

# Une autre façon de lutter contre le cancer

**Depuis cinq ans, Stephen Roth anime l'Espace de rencontres et d'information (ERI) de la Fédération de cancérologie du CHU de Nantes en tant qu'accompagnateur en santé. Un métier nouveau qui, comme son intitulé l'indique, consiste à accompagner les malades et leurs proches au quotidien, parallèlement au traitement, pour améliorer leur qualité de vie.**

Titulaire d'un master en Droit de la santé, Stephen Roth est entré au CHU en 2011 en tant qu'accompagnateur en santé : « J'ai découvert l'existence de l'ERI du centre Gauducheau en 2006 dans un article de Nantes Passion. Une vraie révélation, j'ai su tout de suite que c'était ce que je voulais faire. Cinq ans plus tard, Nantes Passion consacrait un article à l'ERI du CHU... avec moi ! » Entretemps, Stephen avait emmagasiné les diplômes et formations nécessaires pour bien remplir son rôle : animer un lieu destiné aux patients atteints de cancer et à leurs proches, l'Espace de rencontre et d'information (ERI). L'intitulé est explicite, mais insuffisant pour résumer le nid qu'a bâti Stephen au cœur de l'hôtel-Dieu, à deux pas de l'agitation du hall d'accueil : un endroit où, porte fermée, on s'extrait de l'hôpital dans un bureau chaleureux, tapissé de documentation et apaisé par la présence nonchalante des poissons parcourant le grand aquarium : « Ici, explique Stephen, c'est un lieu neutre, où l'on peut s'exprimer, questionner, échanger en toute liberté. Une bulle où se poser, s'extraire du milieu hospitalier. »

### Un guichet unique

Stephen écoute, répond, conseille, oriente : « L'ERI est une sorte de guichet unique pour les personnes malades et leurs proches. L'idée est d'aborder l'impact de la maladie sur la vie quotidienne en apportant des réponses concrètes : vie professionnelle, fatigue, sexualité, alimentation, perruques, revenus... Quelles sont leurs inquiétudes ? Il arrive qu'une personne hospitalisée pour un cancer soit malade... d'inquiétude pour le devenir de son chien ! » Les questions sont vraiment

de tous ordres. Lorsque la réponse n'est pas du ressort de Stephen, celui-ci sait vers quel interlocuteur orienter la personne. Comme le cancer ne touche pas que celui qui en souffre mais peut avoir des répercussions sur son entourage, ce dernier est bienvenu à l'ERI, où il trouvera conseils et soutien : « J'ai été formé aussi à l'annonce aux enfants du cancer d'un proche. Je peux préparer les parents à leur en parler, avec leur vocabulaire. Il est très important d'informer les enfants, pour qu'ils gardent confiance en l'adulte. »

L'ERI ouvre ses portes à tous, à tous les stades de la maladie, sans rendez-vous : « Certains ne viennent qu'une fois, d'autres passent tous les jours pendant leur hospitalisation, certains reviennent me voir après la fin des traitements... »

### L'importance des « à-côtés » de la maladie

Au fil des rencontres, Stephen a réalisé l'importance de la prise en compte des « à-côtés » de la maladie : désocialisation, déprime, perte du goût des aliments, dépréciation de soi... « Ces besoins ne sont pas médicaux mais y répondre participe de l'amélioration de la qualité de la prise en charge. Pour cela, nous avons peu à peu développé des activités réunies sous l'intitulé de "parenthèse de douceur" : yoga, ateliers cuisine, conseils beauté... » (lire aussi p. 12)

Passionné par son métier, Stephen intervient aussi à l'Ifsi et lors de formations institutionnelles à l'annonce. Il fait également partie de plusieurs groupes de travail et se perfectionne grâce aux formations financées par la Ligue contre le cancer.

### 33 ERI en France

L'ERI est un concept créé par la Ligue contre le cancer en partenariat avec Sanofi Aventis France et l'Institut de cancérologie Gustave Roussy. 33 ERI sont labellisés, répondant à un cahier des charges précis. Dans ce cadre, chaque structure est libre de développer des actions diverses, de mettre l'accent sur certaines thématiques. L'ERI du CHU, rattaché à la Fédération de cancérologie, a choisi de développer des soins de support qui apportent aux malades et à leur proches distraction, confort, bien-être (voir p. 12), tout en montrant une autre image de l'hôpital public.

## Budget

22 400 euros sont attribués au CHU pour 2016 par la direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Agence régionale de Santé (ARS).

## Proposer un projet

N'hésitez pas à soumettre vos projets culturels à Nathalie Lefebvre – 87227 ou nathalie.lefebvre@chu-nantes.fr.

## Politique culturelle

Depuis 2004 les actions culturelles se sont multipliées au CHU de Nantes. Elles s'inscrivent dans une politique en trois axes :

- le développement d'actions culturelles tournées vers la diversification des publics et leur élargissement ;
- l'émergence de nouveaux projets artistiques innovants (numérique, design, cinéma, danse), d'œuvres plastiques ou littéraires ;
- le développement d'actions dans le domaine des relations publiques au sein d'établissements conventionnés ou labellisés du spectacle vivant, des arts plastiques pour une ouverture vers la ville.

## Facteur de lien social

Souvent orientées vers les patients, les actions culturelles sont parfois développées par ou pour le personnel : l'orchestre Jazz du CHU en est un très bel exemple. Plusieurs projets associent patients et personnels comme les ateliers de danse contemporaine menés avec Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, ou les résidences d'artistes plasticiens... Le CHU de Nantes possède une énergie exceptionnelle dans la création et la densité de sa vie culturelle, qu'elle tient de la richesse de son histoire, de sa position géographique et surtout de l'engagement de ses personnels auprès des patients.

## Projets culturels 2016 Une année foisonnante

Dix projets culturels au CHU seront financés cette année par la Drac et l'ARS, s'ajoutant aux nombreuses actions poursuivies dans divers secteurs.

En plus de la poursuite de nombreuses actions déjà engagées, comme l'intervention de musiciens en pédiatrie, les ateliers de danse contemporaine en psychiatrie 5, le ciné concert du festival des 3 continents, les concerts des festivals «Aux heures d'été» et des «Rendez-vous de l'Erdre», de nouveaux projets émergent... Le CHU a soumis cette année au financement de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et de l'agence régionale de Santé (ARS) des propositions diverses : musique, festival, danse, art plastique, cinéma, vidéo, atelier philo... Onze dossiers ont été étudiés par la commission qui s'est réunie en mars. Dix ont été retenus.

## Avec le Frac

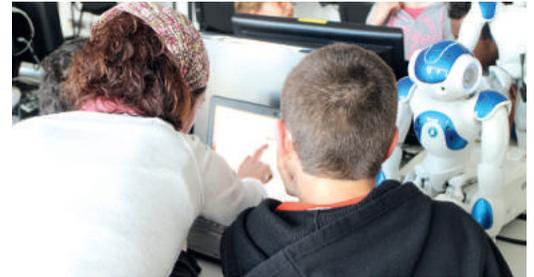


Le fonds régional d'Art contemporain (Frac) interviendra auprès des jeunes de l'hôpital de jour Adolescents pour **une dizaine d'ateliers avec un artiste**. Destinés à proposer aux adolescents une ouverture vers l'extérieur par une découverte de l'art contemporain, ces ateliers ouvriront à un environnement différent de leurs préoccupations de santé. Par la rencontre avec un artiste et son savoir-faire, il sera possible de leur offrir un espace de liberté encadré et guidé pour solliciter leur créativité sur un mode nouveau, métaphorique et esthétique. Ce travail donnera lieu à une exposition itinérante dans le CHU. Par ailleurs, une médiatrice du Frac interviendra auprès des personnels et des enfants pour présenter le Frac, recontextualiser la pratique de l'artiste dans une histoire de l'art contemporain, nourrir l'atelier par des références, des œuvres d'art, des vidéos ou des livres d'artistes.

## Avec Stereolux

La découverte du processus artistique est au cœur de **l'atelier vidéo** proposé aux adolescents hospitalisés de jour au centre psychiatrique pour grands enfants et adolescents

(CPGEA). Le projet consiste à aborder toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un projet vidéo, de l'écriture du scénario au montage visuel et sonore en passant par le tournage, la scénographie, la prise de son... Les jeunes définissent avec le vidéaste tout le contenu : le sujet ou thème abordé, le type de narration (fiction, documentaire...), la répartition des rôles, les choix de décors et de mise en scène...



Renouvellement des **ateliers de création sonore avec le robot humanoïde Nao** pour de jeunes adolescents atteints de troubles du spectre autistique au CPGEA Samothrace, en partenariat avec l'association Robots ! et l'école Centrale.

Ce projet, unique en son genre, vise à développer l'approche créative en groupe via le support robotique avec le robot humanoïde Nao.

Cet atelier d'une vingtaine d'heures aborde l'apprentissage du logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix de quatre robots Nao. Encadrés par une réalisatrice sonore et une enseignante-chercheur en robotique, les jeunes animent les robots et les font parler.

L'objectif sera de mettre en scène des saynètes où les robots interprètent des situations créées par les jeunes. Ce projet s'articule donc autour de la mise en voix des robots, de la création sonore et de la gestuelle chorégraphiée.

## Avec Pick Up production

Pick Up Production est une association culturelle nantaise créée en 1999 qui a pour cœur d'activité depuis 2005 la valorisation de la culture hip hop. À l'initiative du festival Hip Opession et du plan graff qui permet la libre pratique du graffiti sur des murs dédiés, Pick up produit également de nombreux musiciens de rap.



Le projet permettra à un groupe de jeunes hospitalisés du centre psychothérapeutique Samothrace de réaliser, avec l'aide de l'équipe de Pick Up un clip vidéo de rap. Les adolescents écriront les paroles, chantent et réalisent la vidéo du clip. À suivre sur les réseaux sociaux du CHU...



## Cérémonie des vœux

17 janvier 2016

La cérémonie s'est déroulée dans le self de l'hôtel-Dieu, en présence de Johanna Rolland, maire de Nantes et présidente du conseil de surveillance, avec une prestation de l'orchestre Art'Musik jazz.



## Inauguration de l'O-Arm®

19 février

Les services de chirurgie orthopédique et traumatologique et de neurochirurgie-neurotraumatologie sont désormais équipés d'un appareil de navigation en chirurgie de dernière génération.



## Concert ONPL

24 mars 2016

Dans le cadre du partenariat entre le CHU et l'orchestre national des Pays de la Loire, un trio s'est produit dans la salle de la Providence.



## Journée escarres

25 février au 15 mars

Trois ateliers interactifs, du matériel à expérimenter, des professionnels à l'écoute... Une journée pour tester ses connaissances était proposée à l'hôtel-Dieu, à l'hôpital Nord, à Bellier et à Saint-Jacques.



## Journée nationale de l'audition

10 mars 2016

De très nombreuses personnes sont venues dans le service d'ORL pratiquer un test de dépistage auditif et une évaluation de l'acouphène, ou assister à une conférence-débat sur les acouphènes.



## Nantes passe en tête

février 2016

Le CHU de Nantes arrive en tête du palmarès du magazine *What's Up doc ?* (classement des établissements selon le choix des internes en spécialité)



## Inauguration des unités de psychiatrie

15 mars 2016

La troisième et dernière phase de restructuration des services de psychiatrie est achevée, pour une amélioration de la prise en charge et des conditions de travail (photos p. 5)



## Inauguration du nouveau CATTP

24 mars 2016

Le nouveau centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) baptisé « Île de Versailles » (psychiatrie secteur 3), a ouvert ses portes au 29 quai de Versailles.



## Odyssea

20 mars 2016

L'équipe soignante de la Maison Pirmil s'est mobilisée pour la lutte contre le cancer du sein en participant à la dixième édition de la marche Odyssea qui a permis de récolter plus de 110 000 €.